

Lettres québécoises

Les éditions Paulines : tout ce qu'il faut pour intéresser les jeunes

Adrien Thério

Numéro 36, hiver 1984–1985

URI : id.erudit.org/iderudit/39877ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thério, A. (1984). Les éditions Paulines : tout ce qu'il faut pour intéresser les jeunes. *Lettres québécoises*, (36), 88–88.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

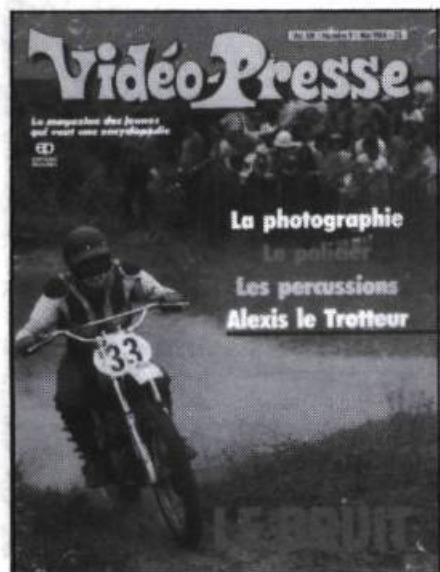


Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

LES ÉDITIONS PAULINES:

tout ce qu'il faut pour intéresser les jeunes

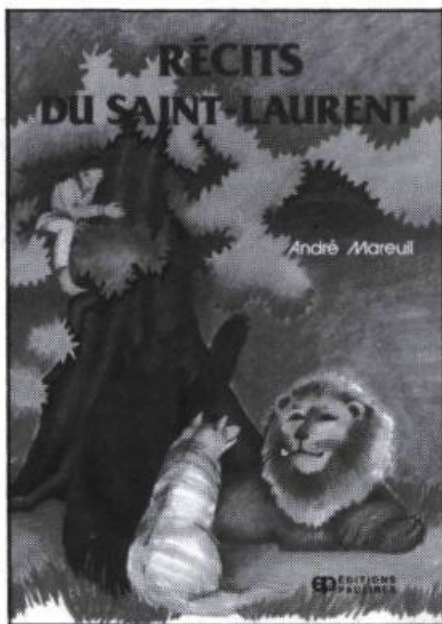


S'il y a encore des parents qui ne connaissent pas la revue *Vidéo-Presse*, publiée par les éditions Paulines à l'intention des jeunes de moins de 15 ans, qu'ils se dépêchent de se la procurer. Ils auront la surprise de leur vie. C'est en effet le plus beau cadeau qu'ils peuvent faire à leurs enfants. Ils y découvriront des tas d'articles tout aussi intéressants qu'instructifs, en littérature, en histoire, sur les professions, les médias, en plus des bandes dessinées et des invitations au voyage et même au bricolage. Ce qui ne gêne rien, la revue est magnifiquement illustrée de la première à la dernière page et il y a des couleurs à profusion. Si vous hésitez encore à vous abonner, envoyez au moins 2\$ pour feuilleter un premier numéro de cette revue.

Dans le numéro que j'ai sous la main, des articles sur la photographie, sur les arbres du Québec, les instruments de musique, sur les groupes politiques et religieux, sur les oiseaux du Canada. On vous parle aussi dans «Métiers et professions», du policier et de la Gendarmerie royale du Canada. On n'oublie pas le film, le disque et le livre. On vous offre même un article sur les chutneys, vous savez ce que c'est? Enfin, on trouve dans chaque numéro une ou deux nouvelles dues à la plume d'auteurs d'ici. Cette fois, il s'agit d'une histoire de Roch Carrier. Un contenu à vous en mettre plein la vue!

Les éditions Paulines ne publient pas seulement cette revue. Elles publient aussi des livres pour la jeunesse. Il y avait longtemps que je n'avais pas pratiqué cette sorte de littérature. J'ai voulu savoir si cela pouvait encore m'intéresser et j'ai lu deux de leurs derniers livres de contes, *Ne faites pas mal à l'avenir* de Roch Carrier et *Récits du Saint-Laurent* d'André Mareuil. J'avoue que j'ai été agréablement surpris par l'un et l'autre mais surtout par celui de Roch Carrier.

Ne faites pas mal à l'avenir contient dix contes à peu près d'égale longueur. Ils se passent tous au Québec, soit à la ville, soit à la campagne. Des histoires simples, racontées dans une langue simple et dans lesquelles l'auteur a su ménager la curiosité de son jeune lecteur. Quelquefois il s'agit d'une scène de mœurs comme *La chatte d'Espagne*, d'autres fois d'événements liés à la vie quotidienne comme *La poignée de main*. Il est évident que, dans chacun des contes, l'auteur a voulu insérer une sorte de leçon de choses. Mais il le fait habilement dans la plupart des cas. Pour y arriver il se sert souvent de l'humour. C'est le cas, par exemple, de *Les gourmandises interdites*. Le seul conte ici qui me laisse un peu froid, c'est *À cause d'un peu de fumée* et c'est justement parce que la leçon de morale est trop évidente. Neuf contes réussis sur dix, c'est une bonne moyenne. Roch Carrier, excellent romancier, s'est adapté aux exigences de ses jeunes lecteurs. Comme Yves Thériault avant lui. D'autres écrivains devraient peut-être suivre leur exemple.



Avec *Récits du Saint-Laurent* d'André Mareuil, nous abordons un autre domaine. Il s'agit de contes de folklore adaptés par l'auteur, pour les besoins de la cause. M. Mareuil a pris la peine de faire une présentation ainsi qu'une postface, ce qui est logique dans les circonstances. Tous ces contes proviennent du folklore d'ici qui très souvent provient du folklore des vieux pays. La plupart sont remplis de merveilleux. Le diable et les sorcières y sont souvent présents. Connaissant un peu nos contes de folklore, j'ignorais quand même qu'il y eût autant de rois et de princesses dans les contes qui ont fleuri sur les bords du Saint-Laurent. Je ne sais pourquoi l'histoire de Rose Latulipe se passe en Gaspésie. Fantaisie de l'auteur. Tous ces contes sont illustrés de beaux dessins de Ana Maria Balint. Le choix de M. Mareuil se défend bien et ses adaptations sont faites pour attirer l'attention des jeunes. Je voudrais cependant corriger une note explicative qui dit qu'«Autrefois, un rang, c'était un alignement de fermes ou de maisons isolées». Un rang, ce n'est pas «c'était», c'est encore tout simplement une route rurale. Enfin, je me demande s'il était utile que M. Mareuil, dans une deuxième «lettre au jeune lecteur», à la fin du livre, explique à ses lecteurs l'organisation du conte, selon les données de Propp. Je serais surpris que les jeunes s'y attendent beaucoup.

Les éditions Paulines, donc, une maison et une adresse à connaître. □

Adrien Thério

Éditions Paulines, 3965, Bd. Henri-Bourassa, Montréal, Qué, H1H 1L1. Prix de *Vidéo-Presse*, au numéro: 2\$.

